

# La Paracha de la Semaine

ב"ה

צעירי אגודת חב"ד  
 חב"ד  
 כל הלב לכל אחד  
 TSÉIRÉ AGOUDAT 'HABAD  
 DÉPARTEMENT FRANCOPHONE

No 172

Paracha : Vaye'hi  
 Veille de Chabat, Vendredi 29/12/2023 – 17 Tévet 5784

## Editorial

« Yaacov est toujours vivant »

Avec notre paracha, se termine le premier livre de la Torah, le livre qui relate la vie de nos patriarches, et qui s'achève avec la mort de Yaacov. On voit que, contrairement à tous les autres patriarches, la Torah ne cite pas le mot 'mort' à propos de Yaacov, bien qu'il ait été pleuré, embaumé et enterré, alors que pour Avraham et Its'hak, leur mort est clairement mentionnée dans la Torah. A ce sujet, le Talmud nous dit que la vérité n'est pas toujours celle que nous percevons avec nos sens, mais que c'est la Torah, seule, qui nous enseigne la vérité : aussi, si la Torah ne nous dit pas que Yaacov est mort, c'est qu'il est vivant...

Mais comment est-ce possible ? Yaakov a pourtant été pleuré, embaumé et enterré, comment peut-on dire qu'il n'est pas mort ? Le Talmud donne à cela, deux explications : la première est que Yaacov est vivant au sens premier du terme et la deuxième est que : « Sa descendance est vivante, donc il est lui-même vivant ». Une logique simple en apparence et facilement compréhensible : un homme qui laisse, derrière lui, des enfants vivants qui continuent l'œuvre de leur père, assurent sa continuité, et font qu'il est toujours vivant.

Nous comprenons ainsi, que la Torah ne peut pas en dire autant sur Avraham dont un enfant, Ichmael, est sorti de la voie de son père, et de Its'hak qui a eu Essav. Seul Yaacov, parmi tous les patriarches, a eu une descendance intègre : la Torah a donc bien pu dire sur lui que, de même que sa descendance est vivante, il est lui-même vivant. Yaacov représente ainsi la qualité intrinsèque à toute vérité : une vérité est établie sans compromis et traverse le temps sans être altérée. Ce qui revient donc à dire, que toute la descendance de Yaacov est vivante, et pas seulement ses fils ou ses petits-fils mais également que, sa descendance dans chaque génération, jusqu'à la fin de de l'exil, est "en vie".

Mais arrêtons-nous justement sur ce mot "vie", à la lumière de ce qui vient d'être dit sur la qualité de la vérité de Yaacov. Un homme ne peut être appelé "vivant" véritablement, que si sa vie est remplie de Torah et Mitsvot, à tel point que les Tsadikim, eux-mêmes, sont appelés "vivants" même dans leur mort et que les méchants sont appelés "morts" même durant leur vie.

En d'autres termes, Yaacov est vivant dans la mesure où toute sa descendance est "vivante".

Pourtant, lorsqu'on voit que certains juifs ne vivent, en apparence, pas dans le chemin de Torah

Mitsvot, on peut se poser la question suivante : si une partie de la descendance de Yaacov n'est pas vivante, selon la définition de la Torah « vous accomplirez les mitsvot et vous vivrez avec », comment comprendre que Yaacov soit en vie ? Si une partie de sa descendance n'est pas vivante, selon la définition de la Torah, cela devrait remettre en cause l'éternité de la vie de Yaacov... Mais le Talmud intervient pour résoudre cette question en disant que même si notre perception superficielle nous amène à croire que ces juifs sont éloignés, et qu'ils ne vivent pas une vie conforme à la Torah, nous devons savoir que ce n'est qu'une perception extérieure, car chaque juif est considéré comme un fils unique du Saint Béni-soit-il. De ce fait, chaque Juif a un lien personnel avec la Torah, et ce, même si ce lien ne s'exprime pas à nos yeux de chair et de sang. Potentiellement et profondément, ce juif "vit" et il est même prêt, à tout instant, à donner sa vie pour la sanctification du nom de D'ieu. Comme on l'a vu de nombreuses fois dans l'histoire de notre peuple, ce sont souvent des juifs qu'on croyait loin de toute pratique, qui ont donné leur vie et se sont sacrifiés pour la cause de leur peuple et la sanctification du nom de D'ieu. Même si ce lien ne s'exprime pas pour l'heure, nous ne devons pas en tirer de fausses conclusions, car « Israel 'hay » le peuple Juif est vivant, la descendance de Yaacov est vivante et Yaacov 'hay, Yaacov est vivant : sa vie transcende le temps et remplit le cœur de chaque Juif, de chaleur et d'amour envers D'ieu et envers son prochain.

Très bientôt, Machia'h dissipera la voile qui nous empêche de voir la véritable essence, la véritable vie de toute chose. Tous constateront alors, comme une réalité tangible et physique que « c'est par la parole de D'ieu que le monde vit : Vérou kol bassar, toute chair verra », c'est-à-dire qu'avec nos Yeux matériels nous verrons la parole Divine qui est à l'intérieur de chaque chose et qui la fait exister depuis le néant.

Tout ceci s'accomplira dans le moment présent, comme le Rambam l'explique "le monde peut basculer en une

seule seconde dans l'ère de la délivrance" : une seule mitsva peut suffire à tout faire basculer, car le monde se trouve comme sur une balance, et une bonne action peut se rajouter du côté du bien, et faire, enfin, basculer le monde entier du côté de la délivrance éternelle, que D'ieu fasse que tout ceci s'accomplisse immédiatement et pleinement.



## Le Mot du Rabbi

Il est écrit "connais le D'ieu de ton père et sers-Le d'un cœur entier", car toute connaissance, toute compréhension de la Torah, même la plus profonde, doit se traduire dans le service de D'ieu, permettre de raffiner et d'améliorer les traits de son caractère, de susciter un lien profond avec D'ieu. C'est précisément là ce que la 'Hassidout appelle service de D'ieu.

Hayom Yom du 11 Tevet

La Paracha de la semaine est une réalisation de Tséiré Agoudat 'Habad Département Francophone  
 Directeur : Rav Yossef Its'hak Aronov

Éditée par le Merkaz Léozré Chli'hout  
 POB 1122 Kfar 'Habad 6084000  
 chabad@chabad.org.il

Horaires	Jérusalem	Tel Aviv	Ashdod	Ra'ananna	Netanya	Beer Cheva	Eilat
Allumage des bougies veille de Chabat le 29/12/2023	4 :08	4 :23	4 :24	4 :23	4 :21	4 :27	4 :29
Sortie Chabat le 30/12/2023	5 :30	5 :26	5 :27	5 :26	5 :25	5 :30	5 :31

Il est écrit dans notre paracha que Yaacov appela ses fils et dit : « Rassemblez-vous et je vous raconterai ce qui vous arrivera à la fin des jours ». Puis il leur demande à nouveau de se regrouper et commence à les bénir. Mais la première fois qu'il les a réunis, il ne leur a rien dit.

Nos Sages nous enseignent (et ceci est rapporté par Rachi) que " Yaacov a voulu dévoiler à ses enfants la fin de l'exil mais la présence Divine s'éloigna de lui ».

De ces mots « Yaacov a voulu dévoiler à ses enfants la fin des temps », on peut penser que Yaacov a voulu leur dévoiler la date de la fin de l'exil, et la venue de Machia'h.

Cette interprétation soulève plusieurs questions :

Les mots "la fin des temps" ne font pas toujours référence à la date de la venue de Machia'h. En outre, pourquoi Yaacov aurait-il dévoilé à ses enfants, la date de la venue de Machia'h ? Quel aurait été l'intérêt de raconter aux Bné-Israël, un événement qui se réaliserait seulement au bout de 3000 ans ? Cette nouvelle aurait plutôt causé de la peine et du découragement.

En fait, Yaacov a demandé une première fois à ses enfants, de se rassembler sans que le verset nous dise ce qui s'est passé, puis il leur a demandé à nouveau de se regrouper, mais cette fois-ci, il leur a donné ses bénédictions.

Lors du premier rassemblement, rien ne s'est passé, parce que Yaacov a fait une tentative ultime, dans les derniers instants de sa vie, pour rassembler ses dernières forces et ainsi, dévoiler Machia'h ici-bas.

Yaacov appelle donc ses enfants et leur demande de se réunir pour leur raconter ce qui se passera à la fin des temps. Le terme utilisé « raconter » cadre bien alors, avec cette lecture du verset. On peut parler de quelque chose et penser le contraire, tandis que le mot "raconter" fait allusion à quelque chose qu'on va dire et qui correspond à sa pensée la plus intime et la plus profonde : c'est une inspiration profonde de l'âme. C'est à l'instant ultime de sa vie que Yaacov a voulu dévoiler Machia'h, et mettre une fin définitive à l'exil, en évitant, ainsi toutes les souffrances de l'esclavage qu'alliaient subir ses enfants.

Mais les enfants de Yaacov ont répondu, à ce moment-là, qu'ils n'étaient pas prêts à accueillir immédiatement la Délivrance définitive, et à passer directement à l'ère Messianique.

De la même manière, lorsque Moché Rabbénou descendit du Sinai avec les premières tables de la loi, et qu'il vit le veau d'or, D'ieu lui dit "Redescends vers ton peuple", ce qui signifie que Moché redescendit de son niveau très élevé, à cause de la faute du peuple.

De la même manière, Yaacov redescendit de son niveau, lorsque ses enfants déclarèrent leur incapacité

à le suivre pour accueillir Machia'h immédiatement. C'est là, le sens du verset « la présence Divine quitta Yaacov » car il avait tenté de dévoiler la fin des temps à ses enfants, et ceux-ci ne l'avaient pas suivi. La présence Divine le quitta alors.

Cette lecture du verset est bien en rapport avec le sens littéral car il n'est pas dit "la date de la fin des temps a été voilée à Yaacov", mais il est dit "la présence Divine s'est voilée".

Une question subsiste cependant : pourquoi la Torah, nous raconte-t-elle cette expérience de Yaacov qui n'a pas abouti ?... Nous apprenons ainsi que Yaacov, dans la dernière heure de sa vie, a supplié D'ieu d'amener la délivrance définitive. Or, il est connu que la prière d'un Tsadik ne reste jamais vaine.

Yaacov nous délivre ici un enseignement important et fondamental : tout au long de notre vie nous devons implorer D'ieu pour la délivrance définitive et complète, comme il est dit dans la hagada de Pessa'h, "kol yémé 'hayékha léavi limot Hamachia'h" pour inclure l'époque messianique. La 'Hassidoute explique : pendant tous les jours de ta vie, tu dois te consacrer à la venue et au dévoilement de Machia'h à l'exemple de notre père Yaacov dans notre paracha.

Résumé d'un discours du Rabbi likouté si'hot vol. 10 page 167

Yaacov vit ses 17 dernières années en Egypte. Avant de quitter ce monde, il demande à Yossef de faire le serment qu'il l'inhumera en Terre Sainte. Il bénit les deux fils de Yossef, Manassé et Ephraïm, qu'il élève au même rang que ses propres fils, comme fondateurs des tribus d'Israël.

Yaacov veut dévoiler la fin des temps à ses enfants, mais la Présence divine

s'éloigne de lui. Il les bénit alors, l'un après l'autre.

Une grande procession, faite des descendants de Yaacov, des ministres de Pharo, des plus hautes personnalités égyptiennes et de sa cavalerie, accompagne Yaacov à sa dernière demeure. Il est inhumé dans le caveau de Ma'hpellah à Hébron.

Yossef, à son tour, quitte ce monde à l'âge de 110 ans. Il a demandé que ses ossements soient emportés en Terre Sainte, lorsque les Israélites quitteront l'Egypte. Il a aussi annoncé que D'ieu se souviendra d'eux, et qu'il les ramènera en terre Sainte. Cette Paracha termine le premier livre de la Torah : 'Béréchit', la Genèse.

## « Et Yehouda s'approcha de lui »

Ceci s'est passé quelques mois après le décès de Rabbi Yossef Its'hak Schneerson, le précédent Rabbi, en 1950. Son gendre, le Rabbi n'avait pas encore accepté officiellement de prendre la succession mais nombreux étaient ceux qui avaient déjà remarqué ses immenses capacités.

Un Juif non-pratiquant, très éloigné de toute éducation juive, habitant le quartier de Williamsburg (à Brooklyn - New York) était confronté à un grand malheur : sa fille avait été hospitalisée en urgence et les médecins ne lui laissaient aucun espoir. L'épouse de cet homme avait des liens de famille avec des 'Hassidim et lui expliqua qu'elle avait entendu qu'il existe des Rabbis qui ont la possibilité de bénir et de voir leurs bénédictions se réaliser.

L'homme comprit qu'il existe des gens qui connaissent des formules magiques et qui, grâce à cela, s'enrichissent... Il se rendit donc auprès de plusieurs personnalités rabbiniques célèbres et promit de leur remettre dix mille dollars (une somme considérable à l'époque...) en échange d'une promesse claire que sa fille guérirait.

Comme cette somme était vraiment énorme, peu nombreux étaient ceux prêts à assumer une telle promesse. Bref, personne ne voulut s'engager.

Quand il arriva au 770 Eastern Parkway, la synagogue Lubavitch, c'était déjà la sortie du Chabat. Il voulut entrer directement dans le bureau du Rabbi mais on lui expliqua qu'il devait d'abord passer par son secrétaire. L'homme s'approcha de Rav 'Hadakov, lui expliqua pourquoi il était très urgent qu'il parle au Rabbi et le secrétaire expliqua qu'après la Havdala, il en parlerait au Rabbi. Mais quand il ressortit du bureau, il transmit que le Rabbi avait demandé qu'il revienne le lendemain. L'homme protesta et s'indigna : d'ici le lendemain, tout serait peut-être déjà terminé, D'ieu nous en préserve !

## Règle du kidouch vendredi soir (d'après le Kitsour choul'han aroukh).

Nous avons une Mitsva positive de sanctifier le chabbat comme il est écrit « souviens-toi du jour du shabbat pour le sanctifier ». Il faut garder présent à l'esprit le souvenir du Chabat, et on accomplit cette mitsva, par le Kidouch, à l'entrée du Chabat et à l'issue du Chabbat par la avdalah. Nos Sages ont décidé que c'est avec une coupe de vin que l'on doit sanctifier le Chabath à l'entrée, et à la sortie. Il est recommandé de choisir un bon vin pour le kidouch si possible du vin rouge et si on n'a pas de vin, on pourra utiliser du jus de raisin,

mais le Rabbi recommande de ne prendre que du vin pur pour le Kidouch et pour la Avdala car c'est une ségoula qui amène la bra'ha pour la vue. Si on n'a pas de vin on pourra faire kidouch sur les 'hallot, mais pas sur d'autres boissons que le vin. Celui qui récite le kidouch doit boire la majeure partie du verre. Le Kidouch est obligatoire également pour les femmes. Aussi devront-elles l'écouter avec attention et répondre amen aux bra'hot mais pas "Barou'h Hou barou'h chemo".

Impassible, Rav 'Hadakov, répliqua :

- Soit vous avez confiance dans la bénédiction du Rabbi - et, s'il vous demande de revenir demain, vous pouvez vous appuyer sur lui - soit vous n'avez pas confiance en lui, et dans ce cas, que faites-vous ici ?

Le lendemain, l'homme alla parler avec les médecins de l'hôpital et ceux-ci lui dirent qu'il se passait quelque chose de très spécial : habituellement, dans ce genre de maladie, il n'y a pas de « situation stable ». Soit la maladie empire, soit elle régresse. Or, la situation de sa fille n'avait pas évolué depuis douze heures. Après un calcul rapide, il réalisa que cela correspondait exactement à l'heure à laquelle il était arrivé au 770 et qu'il se passait donc quelque chose...

Il retourna au 770 et entra dans le bureau du Rabbi qui lui apprit que dans le Ciel, on l'attendait, et que tout dépendait de lui : s'il voulait que sa fille guérisse, il devait prendre sur lui trois Mitsvot : respecter Chabat, mettre les Téfilines et respecter la cacherout. Il balbutia que cela lui était impossible mais qu'il était prêt à donner une forte somme d'argent à la place de cela.

Le Rabbi rétorqua :

- Cela ne dépend pas de moi. Je vous explique simplement la situation telle qu'elle se présente.

Finally, l'homme accepta mais signala qu'il ne savait plus comment mettre les Téfilines. Le Rabbi le rassura : les jeunes gens présents sur place l'aideraient pour cela.

Effectivement, l'homme revint chaque jour et Rav Berel Junik lui mit les Téfilines jusqu'à ce qu'il apprenne à les mettre tout seul.

Pendant ce temps, le Rabbi avait intimé l'ordre à toutes les institutions Lubavitch de ne pas accepter même un dollar de cet homme : il ne voulait pas que l'homme puisse penser que la guérison de sa fille était due à son argent mais qu'il sache que tout dépendait de son observance de ces trois conditions.

Cette histoire se déroula en hiver 1951. Le Chabat Vayigach, l'homme offrit le Kidouch au 770 pour fêter la guérison de sa fille qui était sortie de l'hôpital. Même le Rabbi assista en partie au Kidouch. L'homme s'appela Yehouda Leib et je me souviens que le Rabbi s'était tourné vers lui et avait cité les premiers mots de la Paracha : « Et Yehouda s'approcha de lui... »

Rav Yoel Kahn (zal) - (Kfar Chabad N° 1918)

Traduit par Feiga Lubecki

Quand le beau-père du Rabbi, le Rabbi précédent confia pour mission à ses messagers de propager dans le monde, la Torah, les Mitsvot, et les sources de la 'Hassidoute, la question fut alors posée : est-ce pour le seul bien du peuple Juif que ces émissaires furent envoyés ou également pour leur propre bien ?

Il est évident que ces émissaires faisaient ainsi un sacrifice énorme : au lieu de rester proches du Rabbi, proches des meilleures écoles pour leurs enfants, proches d'un entourage adéquat, ils partaient dans de lointaines contrées dénuées de tout Judaïsme.

De la même manière, pour ceux qui ne partaient pas aussi loin, la même question se posait " dois-je fermer ma guémara, mon livre d'étude pour aller dans la rue à la rencontre

d'un autre Juif qui ignore tout de la Torah et de sa pratique ?"

Le Rabbi expliqua alors que le fait de fermer son livre de Torah, pour se consacrer à quelqu'un d'autre, ne constituait pas une perte de temps qu'ils auraient pu utiliser pour s'approfondir dans leur étude de la Torah.

Le Rabbi conclut qu'en réalité "quand on va voir et parler à un autre Juif, on se purifie 1000 fois plus que si on était resté tout seul à étudier." Le Rabbi explique qu'il ne s'agit pas là d'une exagération de langage, mais réellement, que ce qui nous aurait pris 1000 heures, peut être acquis en une seule heure quand on s'est consacré à un autre Juif.

Ce n'est pas seulement pour le bien de la

génération qui se trouve en grave danger d'assimilation, que le Rabbi précédent a commencé à envoyer ses émissaires dans le monde entier. Il y a effectivement urgence pour s'occuper de son prochain, pour le renforcer dans la Torah et dans la pratique des Mitsvot, et entraîner la 'téchouva', le retour vers D'ieu, de tout le peuple Juif.

En réalité, c'est également pour le bien personnel de ses émissaires que le Rabbi précédent les envoya. Comme les Sages s'expriment dans le Talmud j'ai beaucoup appris de mes maîtres, encore plus de mes amis d'étude, et encore plus de mes élèves.

De plus le Rabbi promet à ses émissaires des bra'hot sans limites lorsqu'ils partent en chli'hout.

## Vivre avec une vraie émouna au quotidien

Chaque semaine, nous donnons cours dans les différentes villes francophones d'Israël pour nos mékouravim (personnes qui suivent nos cours et ont progressé dans la Torah et les Mitsvot). Le thème de nos cours est généralement lié à la paracha de la semaine, ou à la fête qui arrive dans la semaine, mais cette fois-ci, nous avons choisi de parler de la émouna, (la foi juive) d'après la 'hassidoute, et en particulier de la émouna concernant la parnassa, et la réussite pour trouver son "gagne-pain" au quotidien puisque la Torah nous dit bien qu'il faut travailler, et chercher sa parnassa, et ne surtout pas rester sans rien faire, en attendant un miracle.

Pourtant, en réalité, toute la parnassa dépend de la bra'ha de D'ieu, comme il est dit "c'est la bénédiction Divine qui t'enrichira", mais D'ieu veut que cela vienne par des moyens naturels, et c'est pour cela qu'il faut travailler. Mais le travail n'est que le moyen pour que la bénédiction Divine s'habille dans les chemins de la nature.

Nous avons donc bien détaillé et expliqué ce processus de la émouna et en particulier la émouna quant à un sujet aussi sensible que celui de la parnassa. Dans ce domaine également, il faut s'en remettre à D'ieu, intégralement. Notre rôle ne consiste qu'à faire le 'kéli' (le réceptacle) pour la bénédiction Divine. Cette manière de concevoir les choses, nous amène à une plus grande sérénité dans la vie, et nous montre que nous devons nous en remettre à D'ieu à 100%, pour la parnassa et pour tous nos autres besoins dans la vie. Fini les nuits au travail comme un forcené, fini le stress des fins de mois, quelle délivrance !

A l'issue de notre chiour (cours), un jeune couple parmi nos mékouravim décida d'en faire l'expérience.

Sans attendre la dame dit au mari :

"Cela suffit de te détruire la vie à toi et à toute la famille avec le stress de la parnassa. J'ai appris au cours que la parnassa est entièrement dans les mains de D'ieu, nous ne devons faire que le réceptacle aux bra'hot Divines, alors nous allons avoir la émouna, et mettre nos efforts dans la téfila la prière, l'étude de la Torah et la pratique des mitsvot, et nous allons nous contenter de faire uniquement le réceptacle à la parnassa. D'ieu fera le reste".

Son mari fut surpris mais après un bref temps de réflexion, il admit que sa femme avait raison, et il réserva à la émouna et la vie spirituelle une autre place que celle qu'il lui avait réservée jusqu'à présent.

Il n'eut pas besoin de beaucoup de temps, pour vérifier les dire de la Rabbanite, qui avait retransmis les paroles du Rabbi et de la 'Hassidoute.

Quelques semaines après cela, notre mékourévette appela sa Rabbanite pour lui dire, nous avons mis en application nos cours, et nous pouvons te confirmer aujourd'hui que la parnassa va beaucoup mieux, alors que cela fait des années que nous 'galérons' sans pouvoir décrocher notre parnassa, ce mois la bra'ha dont tu nous parlais s'est réalisée à 100%, ou même si on peut dire à 1000% car sans stress, sans surcroît de

## La Torah de Machia'h

Comment est-il, possible de penser que Machia'h va enseigner une nouvelle Torah alors qu'il est dit que tout a été donné à Moché, au Sinaï.

Pourtant le Rambam lui-même, dit dans le Michné Torah, « En ce temps-là, se multiplieront énormément la science de la Torah, et la connaissance de la Torah de vérité, de la bouche du Machia'h, qui est un descendant de David Hamélekh. Il sera un sage dont l'intelligence dépassera celle de Chlomo, et un prophète dont la prophétie sera proche de celle de Moché Rabbénou. C'est pour cela que la Torah qu'il enseignera, permettra à tous les bné Israel de devenir, chacun, de grands Sages qui connaîtront également les choses cachées.

Comme il est marqué dans Ichaya, « une Torah sortira de Moi ». On comprend de là, qu'une Torah nouvelle sortira d'Hakadoch Barou'h Hou. Plus exactement, c'est une dimension nouvelle de la Torah et une abondance de connaissances extraordinaires qui seront dévoilées par D'ieu, dans ces temps Messianiques. Cette dimension nouvelle dans la Torah, laissera à penser qu'il s'agit d'une nouvelle Torah, bien que toute la Torah ait déjà été donnée au Sinaï. De la même manière que certains aspects de la Torah ont été dévoilés par nos Sages, et qui n'étaient pas encore explicités par Moché Rabbénou, mais qui ont été enrichis à travers le temps. Cependant, les dévoilements au temps de Machia'h seront sans commune mesure avec tout ce qu'on a connu jusque-là. Une dimension nouvelle de la Torah sera donnée, surtout en ce qui concerne la partie profonde de la Torah, jusqu'à ce qu'on parle alors d'une nouvelle Torah.

fatigue et de tensions nerveuses, qui entraînent fatalement des problèmes dans la paix du ménage, nous avons la parnassa qui est rentrée largement avec la bénédiction Divine barou'h Hachem.

Nous allons témoigner au prochain cours notre expérience.

D'ieu merci le Rabbi, continue son travail : nous avons vécu récemment la fête de 'didane nétsar' le 5 Tévet, nous allons vivre prochainement avec Youd Chevat, la hiloula du Rabbi précédent et la prise de fonction du Rabbi à la tête du mouvement 'Hassidique et du peuple juif. Toutes ces dates nous confirment si besoin en était la présidence du Rabbi, encore actuellement. Plus encore, chaque jour qui passe, le Rabbi vit, nous éclaire, et éclaire notre vie au quotidien. Il nous bénit à chaque fois qu'on lui en fait la demande et il nous fait réussir, dans chacune de nos entreprises... Mais nous ne devons pas nous reposer sur ses épaules, car il l'a annoncé dès le début de sa prise de fonction : "je ne refuse pas de vous aider, mais je ne peux pas vous relever de votre travail à chacun, ni de votre responsabilité, dans le but d'avancer et de faire avancer le peuple juif, jusqu'à la délivrance complète et éternelle, avec Machia'h Tsikénou, le Rabbi Mélékh à notre tête, tout ceci immédiatement et concrètement dans le monde ici-bas.

## Proverbe 'Hassidique

Le 5 Tévet est gravé dans tous les esprits comme le jour de notre victoire 'Didane Notsar'

Nous avons vécu la semaine dernière, un évènement important « Didane Notsar », la victoire du mouvement 'hassidique qui a permis à la bibliothèque sacrée du Rabbi Prédécent de retrouver son légitime Propriétaire.

De suite après cette affaire, comme pour renforcer la 'néssioute', la présidence des Rabbéim de 'Habad, le Rabbi a demandé de construire le

bâtiment du siège du mouvement 'Habad en Israel, le '770' de Kfar 'Habad. Il envoya les fonds nécessaires pour cette construction, et il fit inscrire à l'entrée de ce bâtiment, qu'il représentait l'héritage du Rabbi précédent et s'appelait 'ohalé Yossef Its'hak'. Mais quel est le lien entre les deux évènements ?

Rappelons que cette affaire ne touchait pas que des livres ayant appartenu à la bibliothèque du Rabbi précédent d'une valeur financière certes, élevée, mais au-delà de cette valeur, le Rabbi expliqua que c'était

toute la 'néssioute', la présidence du mouvement qui était remise en cause. Par ailleurs, la maison du 770, à Kfar 'Habad a été financée par le Rabbi lui-même, et à travers l'argent, c'est la sainteté du Rabbi et de tous les Rabbéim de 'Habad qui est transmise. De même que dans certains cas, les sacrifices désignés comme saints, peuvent être échangés par d'autres animaux équivalents, la Torah nous dit que la Sainteté peut passer à travers l'argent. C'est pourquoi le Rabbi a dit à ceux qui ne pouvaient pas voyager au 770 à New-York, qu'ils pouvaient venir

également au 770 à Kfar 'Habad car la Sainteté n'a pas quitté son endroit. La sainteté et la présence du Rabbi s'y trouvent assurément. Cela revient à dire, que comme les livres, le '770' est le relais pour la kédoucha et que l'esprit du Rabbi précédent et celui du Rabbi actuel y demeurent. Par son intermédiaire, le Rabbi continue à transmettre ses influences bénéfiques dans le monde, ses bra'hot, ses conseils et ses miracles, le Rabbi continue sa vie, et c'est bien là une partie de sa 'néssioute', sa présidence, tout comme les livres du Rabbi.

La paracha de la semaine est dédiée à notre Rabbi, le Nassi et Chef de notre génération, Nous demandons la délivrance complète avec Machia'h, et nous reverrons le Rabbi. Nos yeux verront notre Maître le Rabbi Mélekh Hamachia'h pour l'éternité à notre tête.

La Paracha de la semaine est également dédiée à l'élévation de l'âme de R. Yossef Its'hak בן יעקב עייה ben Yéhoua עייה Lattard, décédé le 26 Tevet 5770, le jour de son 89-ème anniversaire.

ה.ת.נ.צ.ב.ה.